

# Éléa s'épanouit dans l'animation, métier en tension

Éléa Canu, 24 ans, étudiante aux Beaux-Arts, est animatrice au centre de loisirs la Cascade, à Kermoisan. Elle se projette dans ce métier qui peine à recruter.

## Témoignage

« J'ai 24 ans et je suis originaire de Cherbourg, dans la Manche. Il y a cinq ans, j'ai été prise aux Beaux-Arts à Quimper et Nantes (Loire-Atlantique) : j'ai choisi Quimper. Je suis désormais en cinquième année, spécialisée dans la peinture et la céramique. En entrant à l'école il y a cinq ans, j'ai vu une affiche et découvert que la mairie cherchait des animateurs à l'année pour les centres de loisirs et l'accueil périscolaire, le midi dans les écoles. Je suis arrivée comme un cheveu sur la soupe, ça m'a plu et je suis restée. »

Ça fait quatre ans que je travaille pour la Ville. On tourne dans plusieurs centres : j'ai commencé à Edmond-Michelet, où je suis notamment partie quatre jours faire un minicamp paddle avec des 8-12 ans à Moulin-Mer, à Logonna-Daoulas. Puis j'ai travaillé à Kerogan et désormais à la Cascade, à Kermoisan.

L'animation, c'est avant tout un feeling : soit on s'entend bien avec les enfants, soit ça ne fonctionne pas. Je fais partie d'une grande famille de cinq frères et sœurs et je suis toujours

allée en centre de loisirs et en colo. Comme je fais des études d'art, l'animation résonne avec mon métier d'artiste : j'aime ouvrir les enfants à des pratiques artistiques.

On est une dizaine d'étudiants des Beaux-Arts à travailler dans l'animation à Quimper. Moi, je travaille en centre de loisirs pendant les vacances scolaires et le mercredi midi à l'école Jean-Monnet. J'ai un temps d'accompagnement des enfants à la cantine et une heure d'activités, avant ou après le repas selon l'heure à laquelle ils mangent. Si je n'étais pas avec eux, je mangerais seule dans mon atelier, donc ça me convient bien.

### « Un bon compromis »

À la Cascade, j'ai récemment réalisé une fresque avec les enfants. C'est directement lié à ma pratique professionnelle et l'équipe m'accompagne aussi dans mes désirs artistiques. Ici, nous sommes 23 animateurs en comptant le directeur du centre, Yannick Thoby. On peut encadrer jusqu'à 180 enfants répartis dans six groupes d'âge. C'est l'un des plus gros centres de loisirs de Quimper avec Edmond-

Michelet. On accueille aussi des enfants particuliers, porteurs de handicaps.

Le salaire ? Ça me va : c'est pas ce qui m'intéresse en tant qu'étudiante, c'est juste pour avoir un coup de main financier. Je me projette très bien dans ce secteur : je pense faire une année de plus pour pouvoir garder mon atelier d'artiste et on travaille actuellement avec la mairie sur un projet de résidence artistique dans la zone de l'Hippodrome, donc je suis encore dans l'animation pour plusieurs années.

Les débouchés des Beaux-Arts sont très précaires : ce n'est pas facile de devenir artiste auteur indépendant. En attendant, j'aime créer avec les enfants, c'est ce qui m'épanouit. C'est un très bon compromis pour une artiste comme moi. C'est un métier qu'il faut aimer. Il est essentiel d'avoir un bon contact avec les enfants. Maintenant, j'aimerais passer mon Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) pour certifier ma pratique. Et parce que c'est toujours un plus. >>

Pierre FONTANIER.



Comme une dizaine d'étudiants aux Beaux-Arts, Éléa Canu, 24 ans, travaille comme animatrice dans les centres de loisirs de Quimper depuis quatre ans.

PHOTO : QUEST-FRANCE

## « Il faut cibler la formation et mieux payer les professionnels »

### Trois questions à...



**Léanie Buillon**, directrice régionale des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa).

PHOTO : QUEST-FRANCE

### Que sont les Ceméa ?

C'est un organisme de formation qui prône les valeurs de l'éducation nouvelle, développées en 1936. On véhicule « l'agir », l'activité et les passerelles entre la théorie et la pratique. Notre objectif est d'utiliser le milieu dans lequel on évolue pour responsabiliser les personnes et les faire réfléchir sur leurs actes.

Nous prôtons des valeurs fortes, de gauche, nos adhérents sont des militants. J'anime un réseau de 100 à 150 bénévoles. Nous sommes une douzaine de permanents en Bretagne (huit à Quimper au siège et le reste à Brest, Lorient et Rennes). Chaque année, nous organisons 50 à 60 stages de Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs (Bafa) et de directeur (BAFD), mais la demande reste plus élevée que l'offre.



Cathy et son groupe au centre de loisirs de l'Ulamir E Bro Glazik, à Pluguffan.

PHOTO : QUEST-FRANCE

### Comment expliquez-vous les problèmes de recrutement des animateurs ?

Il y a une pénurie de gens qui ne sont pas formés avec les bons diplômes.

Les collectivités (mairies, intercommunalités...) continuent de privilégier le recrutement de jeunes titulaires du Bafa ou du BAFD, alors que ce sont des brevets, pas des diplômes, et

qu'ils ne permettent qu'une activité occasionnelle de 80 jours par an. Pour des emplois à l'année, notamment pour l'accueil du mercredi en période scolaire, il est préférable de recruter des animateurs et directeurs diplômés des CP et BP, DE et DES Jeps : c'est une voie qui permet de fidéliser les professionnels et éviter le turn-over de dingue que subissent les

structures d'accueil.

### La question des bas salaires pèse-t-elle aussi sur le contexte ?

Oui : ce sont des postes mal payés et avec des contraintes de jours et d'horaires : 30 à 80 € par jour pour le Bafa et le BAFD, le Smic pour les animateurs et directeurs professionnels. L'animation, ce sont des gens passionnés qui ne sont pas là pour l'argent et qu'il est difficile de recruter par des jobs dating ou des forums.

Auparavant, il y avait beaucoup d'enseignants qui animaient des colos et des camps d'été : ça s'est perdu. Il faut réaffirmer ces courants d'éducation populaire à côté des institutions et de l'Éducation nationale.

Recueilli par P. F.

## Des élus et professionnels s'expriment

### « À Quimper, c'est compliqué »

Laurence Vignon, adjointe chargée de l'éducation à Quimper : « La petite enfance est un secteur en tension. Animateur est un métier qui demande une amplitude horaire difficilement compatible avec une vie de famille et les salaires sont bas : l'attractivité n'est pas là, poursuit l'élue quimpéroise. À Quimper, c'est compliqué. Aujourd'hui, nos équipes pour l'été sont en cours de création et nous n'avons pas de soucis de personnel. Mais je ne sais pas ce qui va se passer d'ici juillet. »



Un après-midi pendant les vacances de printemps avec l'animatrice Cathy au centre de loisirs de l'Ulamir E Bro Glazik, à Pluguffan.

PHOTO : QUEST-FRANCE

### « Un problème récurrent »

Sylviane Le Maux, directrice du centre de loisirs de l'Ulamir (Union locale d'animation en milieu rural) E Bro Glazik à Pluguffan : « C'est un problème récurrent à toutes les vacances. J'ai passé une annonce la semaine dernière car il me manque un surveillant de baignade pour l'été et cinq animateurs en août. J'ai beaucoup de demandes de mineurs non diplômés ou de stagiaires Bafa, mais j'en ai déjà dans l'équipe. Ce n'est pas simple car on doit accueillir 80 enfants et la loi prévoit un animateur pour huit enfants de moins de six ans et un pour douze enfants de plus de six ans. »

zik à Guengat depuis onze ans, travaille dans l'animation depuis quinze ans : « À Guengat, on a toujours eu un problème de recrutement à cause de la desserte des bus de la Qub : il est possible d'habiter ici et faire l'aller-retour pour aller travailler à Quimper, mais pas l'inverse. On a de jeunes animateurs qui auraient aimé venir travailler chez nous mais ils ne sont pas véhiculés. »

### « Un salaire trop bas »

David Chemin, directeur de l'Ulamir E Bro Glazik : « Le salaire des animateurs n'est pas assez élevé et on ne peut pas les augmenter car on est pris dans l'étau entre le fait de rester attractifs pour les familles et les contraintes de nos partenaires. »

P. F.

### « Mauvaise desserte »

Florence Gourmelen, directrice du centre de loisirs de l'Ulamir E Bro Gla-

1 000

C'est, en moyenne et en euros, le coût du Bafa, brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, composé de trois stages : base, pratique et perfectionnement. De nombreux organismes le proposent : les Ceméa, les Franca, l'UFCV, la Fédération Léo-Lagrange...

**botanic**

## LE DIPLADENIA

Le pot de Ø10.5 cm

3€
75

au lieu de 7.95€

RETROUVEZ VOTRE JARDINERIE BOTANIC À QUIMPER

ZA de Kervilier - 29 000 Quimper (à côté de Decathlon) [www.botanic.com](http://www.botanic.com)

3 jours seulement !

Du vendredi 3 mai au dimanche 5 mai 2024

## Osteospermum\*

En pot de 10 cm

1€75

3€50

-1€75

(plusieurs couleurs au choix)  
\*Voir conditions en magasin.

La Grande Pépinière

GUERROT / QUIMPER

La Grande Pépinière - 7 Route de Plogonnec - QUIMPER

02 98 95 39 44 - [lagrandepepiniere.fr](http://lagrandepepiniere.fr)